

# Le **Balcon**

6 juillet 2013 | 20h

Cœur de Ville, Auditorium Jean-Pierre Miquel - Vincennes

**Nuit Aveugle**  
Santiago Diez-Fischer

**S'abriter dans les plis du vent**  
Frédéric Blondy

## **Santiago Diez-Fischer**

Nuit Aveugle

Opéra [création mondiale]

**Ryan Vellet**, l'Aveugle

**Thibault de Damas**, le Narrateur

**Camille Merckx, Fabienne Sévillac**, les Disciples

---

## **Frédéric Blondy**

S'abriter dans les plis du vent

---

## **Ensemble Le Balcon**

Maxime Pascal, direction musicale

Florent Derex, direction technique

Augustin Muller, réalisation informatique

Stéphane Agasse, lumières

Baptiste Joxe, régie générale

Giani Caserotto, Jean-Sébastien Mariage

Rémi Durupt, Stanislas Delannoy, percussions

Frédéric Blondy, piano

Claire Luquiens, flûtes

Joris Ruhl, clarinettes

Julien Abbes, basson

Henri Deléger, trompette

Mathieu Adam, trombone

Jean Daufresne, tuba

Juliette Herbet, saxophones

You-Jung Han, Valentin Broucke, violon

Elodie Gaudet, Grégoire Simon, alto

Askar Ishangaliyev, violoncelle

Simon Guidicelli, contrebasse

Diemo Schwarz, Max Msp

Le Balcon, fondé en novembre 2008, est un ensemble à géométrie variable dédié à un nouveau concept de création et d'interprétation du répertoire sur instruments sonorisés. Il réunit de nombreux chanteurs solistes, une trentaine d'instrumentistes, des compositeurs, des ingénieurs du son et s'entoure en fonction de ses projets de vidéastes, metteurs en scène et chorégraphes. Le Balcon tente ainsi de définir une action musicale qui abolit les frontières entre la musique contemporaine, le répertoire classique et les expériences les plus troublantes des musiques actuelles. Son comité artistique se réunit autour de son directeur musical Maxime Pascal, de son directeur technique et ingénieur du son Florent Derex, des compositeurs Juan-Pablo Carreño et Pedro Garcia-Velasquez et du pianiste Alphonse Cemin. L'idée de départ du Balcon est de développer un dispositif de sonorisation qui permette de jouer n'importe où, et de recréer les conditions d'écoute de la salle de concert (et du disque) quel qu'en soit l'endroit (salle en plein-air, église, musée, lieu public, etc..). Sa volonté est de faire sortir la création musicale ainsi que la musique dite classique des lieux dans lesquels elle est jouée habituellement, de manière à l' « apporter » à un autre public et en particulier aux jeunes.

Le Balcon affirme tôt la volonté de parcourir le répertoire vocal scénique et en particulier l'opéra en se libérant des tendances trop directives. C'est ce qui l'a amené à réaliser une version française du Pierrot Lunaire de Schönberg avec la soprano Julie Fuchs. Et, à donner avec la participation de Pierre Boulez et de la Fondation Singer-Polignac où le Balcon est en résidence, la première version sonorisée du Marteau sans Maître, oeuvre qui voisine désormais dans le répertoire de l'ensemble avec celles de Fauré, Strauss ou bien Mahler.

Le Balcon a amorcé une grande série de créations d'opéras par celle en novembre dernier de La Terreur des hommes du jeune compositeur Arthur Lavandier. Cet opéra, fruit d'une longue coopération entre le créateur, les chanteurs et l'équipe artistique de l'ensemble était conçu pour l'Église Saint-Merry où Le Balcon donne l'essentiel de ses concerts parisiens. Le projet vocal du Balcon verra son épanouissement en 2012 avec la production de deux grandes créations de jeunes compositeurs : l'opéra Avenida de los Incas de Fernando Fiszbein qui sera donné en juin au Coeur de Ville de Vincennes puis au Théâtre Colon de Buenos Aires, et l'opéra multimédia I/(I)/I femmes de Marco Suarez, conçu pour le lieu d'art Les Voûtes, et qui sera joué en juillet dans le cadre du Festival Paris Quartier d'été puis en août aux Salines Royales d'Arc-et-Senan.

Le répertoire classique sera également à l'honneur avec la pantomime Renard d'Igor Stravinski qui sera jouée à La Folle Journée de Nantes et de Tokyo, et par la production d'Ariane à Naxos de Richard Strauss dans le cadre de l'entrée en résidence du Balcon au Théâtre de l'Athénée Louis- Jovet pour la saison 2012-2013. Cette résidence au Théâtre de l'Athénée débutera par un concert avec Julie Fuchs autour du chef-d'oeuvre Les Quatre Chants pour Franchir le Seuil de Gérard Grisey, que Le Balcon enregistrera ensuite pour le label AEon (Harmonia Mundi). Sur ce disque autour de Gérard Grisey, en projet pour 2013, figurera aux côtés des Quatre Chants les Vier Lieder d'Hugo Wolf orchestrés par Gérard Grisey.

# Nuit Aveugle Livret

## Présentation

Narrateur

Petit à petit s'étendent les lumières.  
C'est la limite d'une nouvelle nuit et une autre nuit,  
Le fragile voisinage de la peur et l'espoir.

Le pas en avant, le péril de la nuit, ou le repli dans le déjà vécu, la répétition de chaque jour.  
Nuit sans lune, quelqu'un, aux pieds nus, traverse le désert.  
Il trace un chemin, un chemin sous les étoiles, un chemin ineffaçable, parce qu'il y a d'empreintes que la nuit protège  
et il y a de mystères que la lumière éteint.

Sous ou dans la nuit  
Un aveugle marche  
En lisant  
Avec ses mains le vide dans chaque fissure,

Parole à parole, il avance vers la fin, vide à vide  
Il déchiffre tout destin.

## Apparition I

Aveugle

Au début fût la nuit, dît le divin Opheus, et le début est chaque vie, chaque nuit, chaque heure (sort de la scène)

Premier et deuxième Disciples

Où vas- tu aveugle?  
Veux-tu que je t'amène, que je te croise...?  
Es-tu perdu?  
Cherches-tu la lumière ou le chemin?

## Apparition II

Aveugle

Je ne pars, je ne reviens, je suis dans la nuit, et la nuit n'a pas de bords, c'est elle, la nuit, celle que nous sauve des bords,  
Celle que nous agrandit les pupilles.

C'est le jour qu'allument les limites, c'est la nuit qui efface les frontières.

Premier et deuxième Disciples

Mais où tu vas?

Il n'y a pas où aller, toujours, on y est déjà.

## Apparition III

Aveugle

Je vais là où la nuit m'emmène,  
Là où le hasard trace un chemin.

Je vais là où je ne vais pas, là où ce n'est qu'en arrivant que je serai celui qui arrive.

C'est l'arrivée qui nous enferme et l'horizon celui qui nous répète, l'entrée est ici et toute arrivée est plus qu'une fuite.

Je vais là où ma canne m'emmène,  
Là où ce que je ne vois pas me guide,  
Je vais voir ce que la vue ne voit pas  
Ce dont tous sont à la recherche.

Je vais vers la donation, celle de chaque pas, celle de chaque pas qui ne se voit ni se mesure,  
Les pas qui ne sont que bornes, les pas qui sont des bonds.  
Je vais vers ce qui arrive.

Je vais vers la nuit, je vais nu, parce que ce n'est qu'en entrant dans la nuit qu'on efface sa propre ombre.

Premier et deuxième Disciples

On y va, on y va,

De toute façon nous n'avons pas où aller parce que personne ne nous attend.

Nous n'avons pas non plus où revenir parce que personne n'est venu nous dire adieu.

Si aveugle, amène-nous dans ta nuit.

Fais-nous voir ce que nous ne voyons pas parce que nous regardons, amène-nous là où nous ne nous regardons pas.

## **Apparition IV**

Aveugle guide

Quand la nuit est nuit

Fermer les yeux c'est le pont, les couvrir c'est ouvrir la nuit.

Jamais mes pupilles ne dilatèrent tant la nuit et je ne fais qu'entendre le sifflement d'un train qui s'éloigne.

## **Vision I - The Navigator**

Premier Disciple

C'est la folie, c'est la nuit, un aveugle nous guide, je ne vois pas, je ne vois pas mes pas, je ne contrôle pas, je ne suis pas certain de pouvoir, je ne contrôle pas, je me perds...

-----

Il est tard déjà. Maintenant je sais que voir le jour ce n'est pas le jour, c'est le reflet de ce que nous sommes déjà, la répétition de chaque jour, la production dépourvue de création, la vie dépourvue de passion, la lumière dépourvue de mystère.

Si la nuit nue, plus profonde que ce que la lumière montre, sait plus que savoir, savoir nous ouvrir.

## **Vision II - Ayahuasca Visions**

Narrateur

Peu à peu les nuages obscurcissent le ciel, une à une les étoiles se voilent.

Ici-bas, le plus proche et le lointain sont déjà une même nuit, la nuit de tout chemin, le tournage d'un chemin quelconque.

Dans l'ombre, nous n'avons maintenant que la domination de chaque pas, le raccourci des aveugles:  
Il reste marcher sans se regarder en marchant.

Il reste la nuit qui nous lave avec son ombre, nous purifie avec son silence, nous libère de ce que nous sommes, nous ouvre à ce que nous serons.

## **Vision III - Stalker**

C'est la nuit où toute ombre, est la même ombre et dans chaque trou, c'est le même abyme qui s'ouvre.  
Il n'est pas question d'allumer un feu, il est question de veiller sur la nuit. Quand l'obscurité est mystère toute lumière est ombre, toute cécité son refuge.

En pleine nuit aussi  
La neige fond blanche  
Et la pluie tombe  
Sans perdre sa transparence.

C'est elle, la nuit  
Celle qui nous libère des reflets  
Celle qui nous dilate les pupilles.

## **Final I**

Il y a un aveugle dans chaque pupille, une canne blanche à chaque bout de doigt. Une nuit, la propre, que nous ne serrons pas dans les bras, que nous n'avons pas mise à la lumière.

Maintenant je le sais, maintenant que je vois :

Plutôt que traîner l'ombre nous devons lui donner l'avantage, la laisser allumer ce qui ne fût jamais chemin, ce qui uniquement comme la nuit, éclaire.

À la tombée du dernier soir, nous tairons les mots avec lesquels nous enfilons les morceaux de la vie ; quand la nuit sera arrivée et le silence nous sera rendu, nous entendrons enfin le battement.

Le jour du monde n'est qu'un infime détail dans la nuit du cosmos, où nous flottons, où nous appartenons.

Devant le ciel étoilé : je vois ce que j'ai toujours regardé, or je le vois maintenant sans me voir.

Maintenant je sais que voir la nuit ce n'est pas ne pas voir, c'est voir la nuit, c'est se débarrasser du propre reflet.

La nuit lave, lave nos reflets, me libère de moi-même.

Oui la nuit,

Dans l'ombre de chacun, plus ancienne, révèle ce qu'elle enflamme.

Là où parfois, dans une de ses nuits, une nuit comme celle-ci, j'écoute, sans rien entendre,

Le pulse de la vie, le battement du sacré.

Il y a d'ombres qui sont vers l'intérieur et les profondeurs qui nous dépassent. Toujours la nuit est de quelqu'un, jamais la simple ombre.

Voir la nuit ce n'est pas voir, c'est voir ce que la nuit enflamme, c'est la voir en soi-même.

C'est l'accoucher sans l'éteindre, c'est arriver à la vivre, c'est l'habiter.

Au commencement fut la nuit, le divin Orpheus dît, le mystère créateur, l'abîme de toute racine, ce qui se cache de tout mystère, et le commencement est chaque vie, chaque nuit, chaque instant présent.

## Final II

Tous

Il y a des nuits, des nuits comme celle-ci

Où un vestige s'allume,

Une braise dans la mémoire

Un cricket derrière la fenêtre

Ou une fleur

Comme celles qui s'ouvrent

Quand tout dort déjà

Ce sont des nuits où le calme révèle

La vie que nous avons reçue

Sans même la violence de l'avoir mérité

Le sans pourquoi,

Le simple être, le miracle.

Le Balcon tient à remercier chaleureusement :  
La Mairie de Vincennes et l'équipe du coeur de ville.

Nous voulons remercier personnellement :  
Stephane Agasse  
Agnes et Marc Cemin, Jean-Michel Derex, Aurélien Reinold, Meng Phu,

Les chanteurs pour leur voix,  
Les techniciens pour leurs talents et les musiciens pour leur beauté !



lebalcon.com

Prochain concert de l'Ensemble Le Balcon

25-26 juillet 2013 | 21h30

# Le Balcon

Festival Paris Quartier d'Été, Eglise Saint-Eustache

**Appels**  
pour ensemble sonorisé  
Michael Levinas

**Léonore**  
mélodrame pour voix et ensemble sonorisé  
Franz Liszt / Michael Levinas

**Garras de oro (Self-Fiction III)**  
Ciné concert pour soprano, contre-ténor, clarinette, orgue, guitare électrique,  
ensemble sonorisé et dispositif électronique. Création  
Juan-Pablo Carreño